



ACTIFS ICI ET LÀ-BAS

Le co-développement

DANS LA COMMUNE DE
DIAFOUNOU GORY

La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du GRDR et de l'ARK et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.





ACTIFS ICI ET LÀ-BAS



Note d'introduction

Ce carnet communal a été réalisé dans le cadre d'un projet initié par le GRDR (Grou-
pement de recherche et de Réalisation pour le Développement Rural) en partenariat
avec l'ARK (Assemblée Régionale de Kayes) au Mali. Ce projet, financé par l'Initia-
tive Conjointe de l'Union Européenne et du PNUD (Programme des Nations Unies pour le
Développement) avec le parrainage de la Région Ile de France, a permis de mener une étude
de capitalisation sur 50 ans de co-développement dans le Diafounou et le Diombougou,
territoires historiques de migration de la Région de Kayes.

Des enquêtes ont été menées au Mali, sur les territoires ciblés et en France, auprès des asso-
ciations de ressortissants, afin de recueillir des informations les plus complètes possibles et
de croiser les points de vue, ici et là-bas.

Ce travail a aussi été mené en partenariat avec les services techniques déconcentrés de
Kayes, tous les élus des territoires concernés ainsi qu'avec les associations de ressortissants
maliens en France qui, grâce à leur mobilisation, ont grandement contribué à son succès.

Par cette initiative, nos équipes entendent renforcer le dialogue et les pratiques pluri acteurs
Nord-Sud sur le lien Migration et Développement, par la construction d'un savoir commun,
indépendant et dépassionné.

L'équipe du projet « Education au Co-Développement au Mali »

Présentation générale de la commune

Population et territoire

La commune de Gory compte parmi les 6 communes qui forment le territoire du Diafounou. Elle est située dans le cercle de Yélimané en Région de Kayes au Mali.

La population du territoire s'élève à près de 10 000 habitants, répartie entre 10 villages et hameaux. Gory, le chef lieu de la commune, est peuplé d'environ 4000 habitants, ce qui fait de lui un des villages les plus importants du Diafounou, voir même du cercle de Yélimané.

Ce territoire a été défini comme tel en 1996, après une phase de consultation citoyenne pour mettre en place la réforme de la décentralisation au niveau national. Un nouveau découpage territorial était né, avec de nouvelles collectivités pour administrer ces nouvelles communes. Ces dernières, ont pour mandat, depuis lors, de veiller au bon développement du territoire. La mise en œuvre de ce processus n'a été opérationnelle qu'en 1999, où les collectivités se sont vues transférées les compétences suivantes :

- les budgets et les comptes communaux,
- la protection de l'environnement,
- les plans d'occupation des sols et les opérations d'aménagement de l'espace communal,
- la gestion domaniale et foncière et l'acquisition du patrimoine,
- la politique de création et de gestion des équipements collectifs, notamment dans les domaines

Tableau 1 : répartition de la population par village dans la commune (RGPH 98)

Villages	Population totale résidente
Bladjimi	621
Darsalam	468
Fougou	425
Gory	4068
Gory Banda	638
Mongoro	331
Moussala	nc
Sabouciré	401
Sambakanou	1268
Takoutallah	628
TOTAL	8848

- suivants :
- l'enseignement préscolaire et l'alphabétisation
 - le premier cycle de l'enseignement fondamental
 - les dispensaires, maternités, hygiène publique, l'assainissement et les centres de santé communautaire
 - les infrastructures routières et de communication classées dans le domaine communal
 - le transport public et les plans de circulation
 - l'hydraulique rurale ou urbaine
 - les foires et les marchés
 - le sport, les arts et la culture

Dynamiques migratoires de la commune

Origines et destinations

Les Soninkés sont connus pour la place importante qu'occupe la migration dans leur culture. Ce phénomène marque chacun, individuellement par tout ce que la trajectoire migratoire apporte mais aussi collectivement par les échanges que portent la migration entre deux territoires, deux cultures...

Les soninkés sont connus en particulier pour l'importance que revêt la migration dans les traditions, dans l'histoire. Cette migration, a des impacts individuelles, de construction personnelle, de découverte, mais aussi collectives sur le soutien économique apporté à la famille par le migrant.

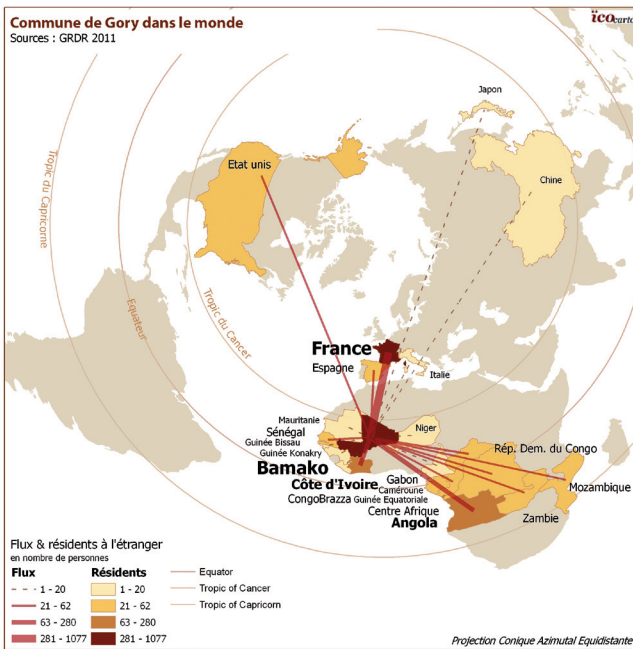
Ainsi, on dénombre aujourd'hui prêt de 3000 migrants dans l'ensemble du territoire communal. Les destinations sont diverses et variées, en fonction des villages, des périodes de départ, des moyens mobilisés pour partir, des contextes géopolitiques... tout aussi variées que les raisons qui ont amené les citoyens à migrer.

On retrouve aujourd'hui des ressortissants de la commune de Gory dans le reste du Mali (essentiellement Bamako), mais aussi dans toute l'Afrique de l'Ouest, en Afrique Centrale (Angola, RDC...), en Europe de l'Ouest (France, Espagne, Italie) ansi qu'aux Etats-Unis, en Chine et au Japon.

Tableau 2: nombre de migrants dans la commune de Gory

Villages	Nb migrants en France	Nb migrants au total
Bladjimi	52	76
Darsalam	25	69
Fougou	120	194
Gory	200	725
Gory Banda	150	206
Mongoro	30	47
Moussala	40	125
Sabouciré	Nc	nc
Sambakanou	400	1480
Takoutallah	60	150
Total	1077	3072

Figure 1: répartition des ressortissants de la commune de Gory dans le monde



Migration et développement dans la commune de Gory

Les projets de co-développement de la commune

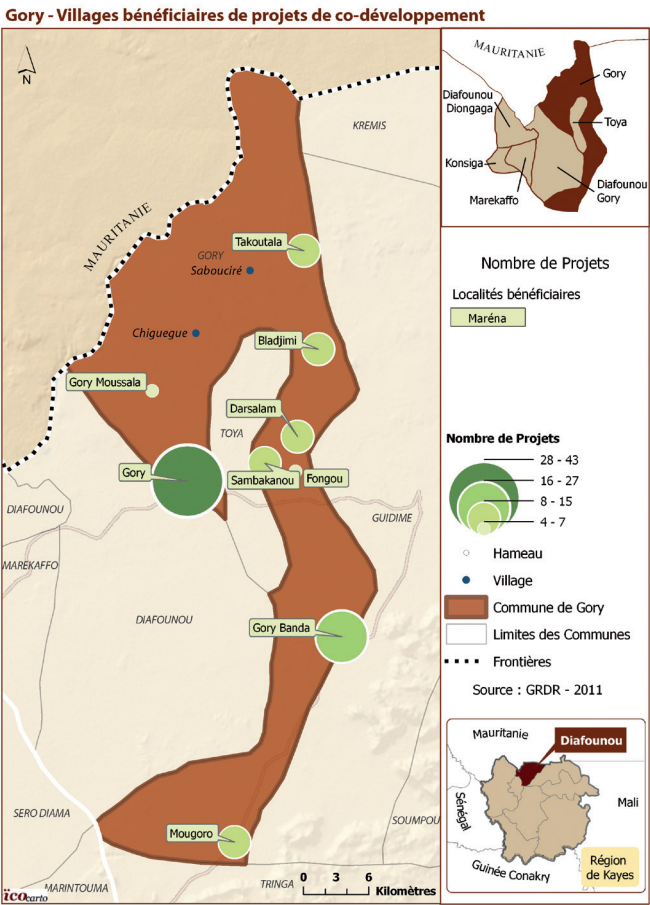
Les migrations s’opèrent souvent pour faire face aux mauvaises conditions économiques : structurelles par le très fort taux de chômage, le faible nombre d’infrastructures ; et conjoncturelles comme les grandes sécheresses qui ont touché toute l’Afrique de l’Ouest dans les années 70.

Ainsi, par des envois d’argent ou l’achat de denrées alimentaires (riz, huile, sucre…) payées directement au niveau des magasins d’approvisionnement dans les villages, les migrants ont maintenu la solidarité familiale au-delà des frontières.

Au niveau du territoire d’accueil, les migrants se sont très vite regroupés (en France notamment) pour faire face aux dépenses imprévues, en mutualisant une partie de leur épargne. Ces caisses de solidarité ont été mises en place dans tous les regroupements villageois pour assumer les frais de rapatriement des corps en cas de décès.

Par la suite, ces caisses de solidarité entre ressortissants résidant à l’étranger se sont étendues pour des actions de solidarité avec les familles des territoires d’origine. Les migrants cotisent donc ensemble en France pour des réalisations collectives dans leurs villages d’origine, en plus des soutiens

Figure 2: carte de répartition du nombre de projets par village



individuels. C’est ainsi que sont nées les initiatives de co-développement, et ce, au lendemain de l’indépendance du Mali.

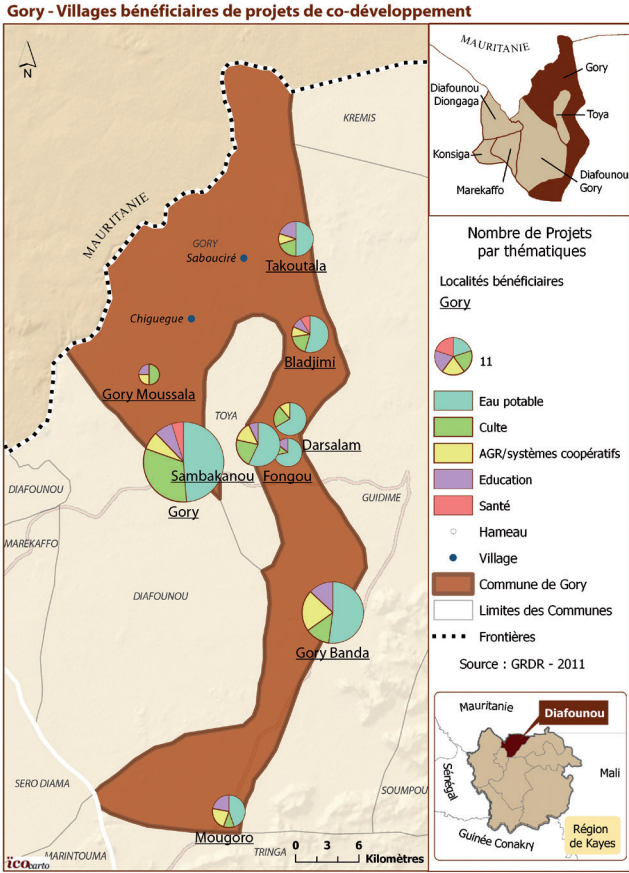
Les thématiques d’action dans les projets de co-développement

Les projets de co-développement mis en œuvre en collaboration entre le village et ses émigrés, ont été de plusieurs natures, et voués à satisfaire des besoins multiples. Ces projets ont été montés entre ici et là-bas, dans les territoires d’origine, en fonction de la demande des familles, des moyens disponibles pour y répondre (financiers mais aussi techniques) et du contexte local (environnement agro-écologique, environnement socio-économique...). Les projets recensés ont été classés de la manière suivante :

Différents types de projets conduits

- AGR/Systèmes coopératifs** : moulins, coopératives, camion transporteur, dépôt de carburant
- Agriculture** : aménagements de retenues d’eau.
- Communication** : téléphone satellitaire
- Culte** : construction de mosquées, construction de miradors, clôtures de cimetières
- Eau potable** : puits, forages, systèmes d’adduction d’eau potable, châteaux d’eau
- Education** : constructions d’écoles (medersa, écoles franco-arabes, écoles françaises), logements enseignants, clôtures d’écoles.
- Electrification** : électrification de mosquée, électrification de village
- Santé** : construction de centres de santé, d’une maternité, équipement et logement pour le personnel
- Autres** : clôture de mairie

Figure 3: carte de répartition du nombre de projet par thématique par village



Les illustrations suivantes nous montrent d’une part la répartition des projets par nombre et par thématique sur l’ensemble du territoire (figure 3) et d’autre part l’évolution du nombre de projets par thématique (figure 4).

En 2010, nous avons pu dénombrer en tout 135 projets de co-développement sur l’ensemble du territoire de la commune de Gory.

Cependant, même s'ils n'apparaissent pas en aussi grand nombre, les projets d'accès à la santé ou à l'éducation ont aussi occupé une place importante dans les préoccupations des projets de co-développement, et ont été l'objet d'investissements important en temps, en organisation et bien sur financièrement. En effet, sur ce dernier point, au-delà de la construction des bâtiments, il fallait en général pendant un temps plus ou

Stacked bar chart showing the number of projects per year from 1965 to 2009, categorized by sector. The Y-axis represents the number of projects (0 to 10). The X-axis represents the year. The legend indicates the following categories: Agriculture (green), AGR/systèmes coopératifs (pink), Autres (light blue), Communication (orange), Electrification (teal), Eau potable (purple), Santé (light green), Education (red), and Culte (dark blue).

Year	Agriculture	AGR/systèmes coopératifs	Autres	Communication	Electrification	Eau potable	Santé	Education	Culte
1965	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1966	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1967	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1968	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1969	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1970	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1971	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1972	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1973	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1974	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1975	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1976	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1977	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1978	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1979	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1980	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1981	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1982	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1983	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1984	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1985	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1986	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1987	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1988	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1989	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1990	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1991	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1992	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1993	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1994	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1995	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1996	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1997	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1998	0	0	1	0	0	1	0	0	0
1999	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2000	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2001	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2002	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2003	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2004	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2005	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2006	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2007	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2008	0	0	1	0	0	1	0	0	0
2009	0	0	1	0	0	1	0	0	0

Ci-après, l'exemple des projets d'accès à l'eau potable, à l'éducation et de mise en place d'Activités Génératrices de Revenus et de systèmes coopératifs.

Le réseau hydrique de ce territoire est très peu développé. Les sources d'eau potables y sont très rares.

La construction de puits a donc été la première et la plus grande des priorités pour tous les migrants qui ont pu dégager un peu de leur épargne pour participer aux cotisations avec les autres ressortissants du village.

- Des forages de puits aux Adduction d'Eau Potable

Forts des premières expériences de projets réalisés au lendemain de l'indépendance du Mali, les associations villageoises ont pu améliorer leurs pratiques, et ainsi passer des projets simples et peu coûteux de construction de puits à l'installation de systèmes d'adduction d'eau potable, présentant château d'eau et réseaux alimentant parfois les citoyens jusque dans leurs concessions.

Tout ceci n'a été possible que grâce à l'expérience acquise par les associations de ressortissants sur le plan technique, aux échanges qu'elles ont pu avoir

Eau potable

- 13 - 20^{1A}
- 9 - 12
- 4 - 8

Source : GRDR - 2011

entre-elles et aussi grâce au rôle "d'ambassadeur" de leurs localités qu'elles tiennent auprès des partenaires du développement (ONG, coopérations décentralisées...). Ainsi, des fonds plus importants ont pu être levés pour des réalisations plus modernes et touchant d'un coup plus de bénéficiaires.



Éducation

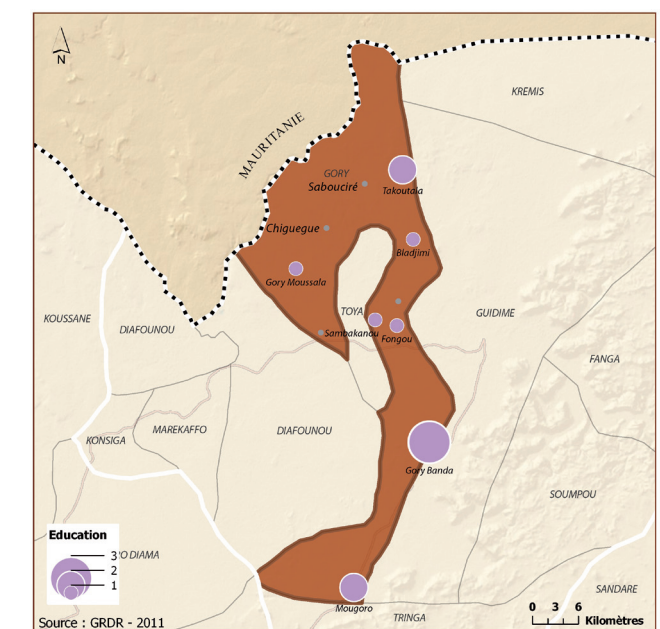
➔ Migration et accès à l'éducation

La commune de Gory a été une commune très dynamique au niveau de la réalisation d'établissement scolaires.

Des écoles fondamentales de 1^{er} et 2nd cycle et des écoles franco-arabes ont ainsi été construites dans la plupart des villages de la commune.

D'autres initiatives de co-développement ont été portées dans le thème de l'éducation, à travers la construction de logements pour les enseignants, de latrines pour les élèves. Les migrants ont apporté un grand soutien pour la scolarisation des enfants dans leurs villages, allant même jusqu'à prendre en charge les salaires des enseignants pendant plusieurs années, jusqu'à ce que la commune puisse prendre le relais dans certains cas.

Figure 6: répartition des projets d'accès à l'éducation



Ainsi, les expatriés ont pu, au cours des 50 dernières années, porter près de 70 projets collectifs afin de combler ce manque vital d'accès à l'eau potable.

Photo 1: château d'eau de Gory



Photo 2: puits à Bladjimi



Photo 3: forage à Darsalam





➔ Les projets coopératifs chez les migrants

Bien qu'ayant porté une grande partie de leur attention sur des projets liés aux besoins sociaux de base, certaines initiatives sont orientées vers d'autres types de besoins.

En effet, les migrants savent que la disponibilité des denrées alimentaires de base n'est pas toujours assurée dans les villages. Ils ont donc décidé d'investir collectivement dans des magasins coopératifs pour palier à ce manque.

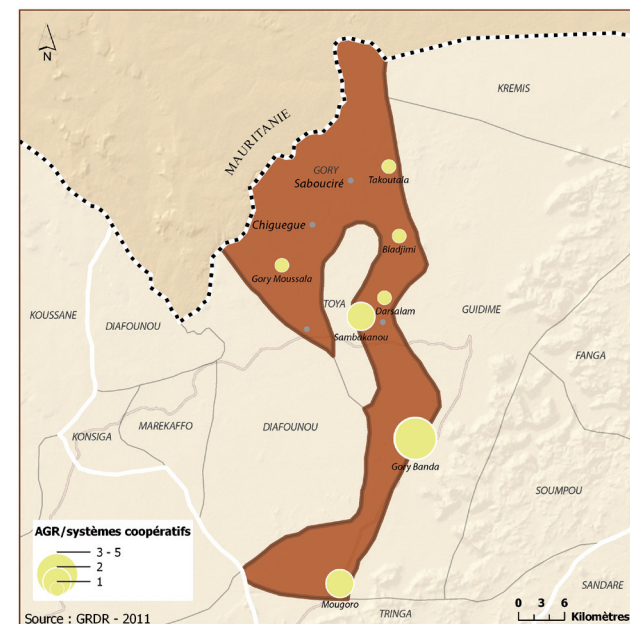
Les associations féminines des villages ont aussi bénéficié d'un appui direct des ressortissants vivant en France : certaines associations leur ont fourni des moulins équipés de groupes électrogènes pour la production céréalière.

D'autres projets encore, comme l'achat d'un camion bene ou l'aménagement de la place du marché à Gory, ont été des initiatives directement liées aux activités génératrices de revenus.

Photo 4: camion bene à Gory



Figure 7: répartition des projets liés aux AGR et systèmes coopératifs



➔ Synthèse et perspectives

Les migrants, à titre individuel et collectif, ont beaucoup œuvré pour le développement de leurs territoires d'origine. L'éducation, la santé, l'accès à l'eau, le maraîchage, l'agriculture, le désenclavement... autant de thématiques sur lesquels les migrants se sont unis pour apporter leur appui, technique et financier.

Les migrants à travers toutes ces actions de co-développement, ont énormément participé à impulser un développement qui aujourd'hui est sous la responsabilité d'un acteur encore nouveau: la commune.

Le défi d'aujourd'hui est d'unir les efforts, entre ces deux acteurs clés du développement pour

continuer à garder cette même dynamique, tout en intégrant les évolutions récentes constatées : contextes migratoires tendus, nécessité d'assurer la sécurité alimentaire et enfin, s'interroger sur les modes d'implication des enfants des ressortissants nés à l'étranger.

